



Scanner

MURAT KUNT*

Savoir-faire et faire savoir

Le savoir-faire permet de créer des richesses à condition de le faire savoir. L'un ne va pas sans l'autre. Le problème éternel reste le dosage entre les deux ou l'inadéquation de l'un par rapport à l'autre. Sans règle fixe ou miraculeuse, cette combinaison évolue en fonction du lieu et du temps. Il faut d'abord être capable de faire quelque chose le mieux possible selon une démarche précise, par une habileté soit innée, soit acquise. Le résultat de ce travail est une source de plaisir et de satisfaction pour celui qui le fait. La richesse potentielle ainsi obtenue doit ensuite être valorisée par l'appréciation des autres. Plus cette appréciation est grande et étendue, plus celui qui a effectué le travail est satisfait et motivé. La réputation en découle.

La science avance par le savoir-faire communautaire qui publie ses découvertes et inventions. Les richesses créées sont les renommées des scientifiques. La technique prend la relève pour créer des produits. S'ils ont de la valeur, ceux-ci

sont protégés, par exemple par un brevet, pour une exploitation commerciale.

Malheureusement la subjectivité provoque une exagération du «faire savoir» par rapport au savoir-faire. De nos jours, pressé par le temps, on veut arriver de plus en plus vite. Quand les règles de la valorisation sont connues, celui qui a le savoir-faire tente tout ce qu'il peut pour l'augmenter. Dès que la liste de publications des scientifiques est apparue comme un critère, on a commencé à publier tout et n'importe quoi pour arriver au «publie ou péris», sans parler des tricheries de toutes sortes. Même si l'on cherche à affiner ce critère avec des facteurs d'impact ou des citations, on se complique la vie sans vraiment trouver la mesure objective. Les produits à succès sont copiés, souvent malgré les protections. La complexité technique des produits modernes est telle que le jugement de la tricherie nécessite plus de temps que la durée de vie du produit copié.

Une bonne réputation scientifique ou technique résulte rarement d'un coup isolé, fait à la va-vite, basé sur des «faire savoir» exagérés ou forcés. Elle découle d'une accumulation au cours du temps et s'appuie sur des savoir-faire solides et bien établis. Croire le contraire peut permettre de tromper quelques personnes quelques fois, mais pas tout le monde tout le temps. ■

**Professeur à l'EPFL,
Laboratoire de traitement des signaux*